

Homélie du 6^{ème} dimanche de Pâques.

Quand nous lisons le livre des actes des apôtres, nous y découvrons comment la bonne nouvelle de l'Évangile s'est répandue. La croix du Christ porte des fruits qui demeurent. Elle donne l'audace de l'assurance. Tout cela ne s'est pas passé sans persécution. Il y a eu la mort du diacre Étienne. Mais rien ni personne ne peut arrêter la progression de la parole de Dieu. Le diacre Philippe est envoyé en Samarie, non pour se cacher, mais pour y prêcher. Tout cela, il l'accomplit en lien avec ceux qui lui ont confié cette mission. Ces derniers viendront de Jérusalem pour authentifier son travail.

Il faut savoir que la Samarie est une région méprisée. Les juifs pieux évitaient de fréquenter les samaritains et de leur parler. Ces derniers étaient considérés comme des infidèles au Dieu d'Israël. Mais touchés par la grâce, ils se convertissent et se font baptiser. C'est une Pentecôte pour les samaritains. C'est vrai, nous devons rendre grâce pour les hauts faits de Dieu. À ses yeux, personne n'est irrécupérable. Comme Philippe, nous sommes envoyés pour accomplir des gestes qui guérissent, qui libèrent, qui relèvent et redonnent vie et espérance.

Dans la seconde lecture, c'est Pierre qui s'adresse à des chrétiens qui se heurtent à la calomnie et à la persécution de leurs adversaires. L'apôtre leur indique la ligne de conduite à tenir. Ils ne doivent jamais renoncer à témoigner de leur foi. Mais ils doivent réagir avec douceur contre les attaques en respectant leurs ennemis. Au moment où il écrit sa lettre, certains chrétiens ont renié leur foi car ils ont eu peur du danger. En écoutant ce message de Pierre, comment ne pas penser aux nombreux chrétiens d'aujourd'hui qui sont également persécutés à cause de l'Évangile ? C'est dans ce monde tel qu'il est que nous avons à témoigner de notre attachement au Christ. Et c'est pour remplir cette mission qu'il nous envoie l'Esprit Saint.

C'est cette promesse que nous avons entendue de Jésus au moment où il se prépare à "passer de ce monde à son Père". S'adressant à ses disciples, il leur dit : "je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous." Ce défenseur, l'Évangile de Saint Jean l'appelle "le Paraclet". Dans le monde juif le paraclet c'était le notable qui s'interposait entre le juge et l'accusé. C'était un homme au-dessus de tout soupçon qui était écouté et respecté ; il avait la possibilité de casser une condamnation et de faire libérer l'accusé sous sa responsabilité et au nom de sa propre réputation.

L'Esprit Saint est pour nous ce Paraclet, ce défenseur qui intervient quand nous sommes mis en accusation au nom de notre foi. Nous le voyons tous les jours, l'Église est tournée en dérision dès qu'elle prend position contre des orientations qui sont contraires à l'Évangile du Christ. Mais l'Esprit Saint intervient pour nous conseiller, nous encourager, nous consoler et nous soutenir dans les moments difficiles de notre vie. Il nous pousse inlassablement au sursaut et à l'initiative libératrice.

L'apôtre Pierre nous dit que nous devons être toujours prêts à nous expliquer devant ceux qui nous demandent de rendre compte de l'espérance qui est à nous. Mais pour répondre à cet appel, nous avons besoin, nous aussi, de l'Esprit de Saint. Il est là, du côté de ceux qui sont attaqués à cause de leur foi en Jésus-Christ. Il intervient aussi quand nous sommes confrontés à nos propres faiblesses, quand nous disons : « je ne suis pas capable ». Il nous dit : "vas-y, ne crains pas, je suis avec toi."

Cet évangile rejoint notre diocèse qui arrive au terme de son synode. Pendant deux ans, nous avons réfléchi sur la manière d'être « disciples » et « missionnaires ». Être disciple, c'est accueillir le Christ, l'écouter, nous laisser guider par lui. Le missionnaire c'est celui qui est envoyé pour annoncer l'Évangile. Mais comme le diacre Philippe, il découvre que le Seigneur l'a précédé dans le cœur de ceux qui sont sur sa route.

Cette annonce du Royaume de Dieu doit être joyeuse. Il s'agit d'une bonne nouvelle : Dieu nous invite au « festin des noces » c'est une invitation au bonheur et il faut que cela se voie dans notre vie. Nous sommes à quelques jours de la Pentecôte. Nous serons invités à accueillir l'Esprit Saint et à répondre à l'amour du Christ qui s'est donné pour le salut du monde. Prions-le pour qu'il nous transforme au plus profond de nous-mêmes pour nous aider à vivre et à aimer comme lui et avec lui. Amen

Sources : Revues Feu Nouveau, Fiches dominicales, Cahier Prions en Église, Guide Emmaüs des dimanches et Fêtes, Dossiers personnels...